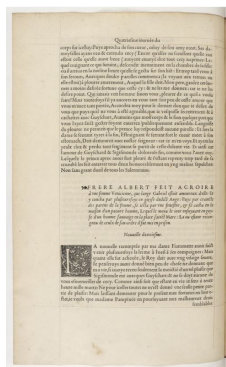


[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : Decameron](#)[Collection](#)[Structuration](#)
[Corpus : Éditions en langue française - Décaméron](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1545](#)
[Étienne Roffet](#) [Decameron BnF](#)[Item](#)[Texte : 1545](#) [Étienne Roffet](#) [Decameron J4](#)
[N01](#)[Fichier](#)[\[Sans titre\]](#)

Voir la transcription de ce fichier



ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia),
Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini
(Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique
3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Informations sur cette page

Transcription

corps sur icelluy, puy aprocha de son cueur, celui de son amy mort. Ses
damoyelles ayans veu & entendu cecy (Encor qu'elles ne sceussent quelle eau
estoit celle qu'elle avoit beue) avoyent envoyé dire tout cecy au prince. Lequel
craignant ce qui survint, descendit incontinent en la chambre de sa fille, où il arriva
en la mesme heure qu'elle se gecta sur son lict. Et trop tard venu à son secours,
avecques doulce parolles commença (la voyant aux termes où elle estoit) à plourer
amerement, auquel la fille deit : « Mon pere, gardez ces lermes à moins désirée
fortune que ceste cy, & ne les me donnez, car je ne les désire point. Qui jamais veit
homme sinon vous, pleurer de ce qu'il a voulu faire ? Mais toutesfoys s'il ya encores
en vous tant soit peu de ceste amour que vous m'avez tant portée, accordez moy
pour le dernier don que je désire de vous que puy qu'il ne vous a esté agreable,
que je vesquisse secrettement & à cachettes avec Guyschart, aumoins que mon
corps & le sien quelque part que vous l'avez faict gecter soyent enterrez
publicquement ensemble. ». L'angoisse de plourer ne permet que le prince luy
respondeist aucune parolle. Et lors la dame se sentant tyrer à la fin, estraignant et
serrant fort le cueur mort à son estomach, deit : « Demourez avec vostre seigneur,
car je m'en voys. ». Et ayant les yeulx cloz & perdu tout sentiment se partit de ceste
dolente vie. Et ainsi eut l'amour de Guyschard & Sigismonde doloireuse fin, comme
vous l'avez ouy. Lesquelz le prince après avoir fort pleuré & s'estant repenty trop
tard de sa cruaulté les fait enterrer tous deux honnorablement en ung mesme
sepulchre, non sans grant dueil de tous les Salernitains.

DroitsFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca'
Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne
nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC

BY-SA 3.0 FR)

Informations sur le fichier

Nom original : 1545 Le Maçon 8.JPG

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.09 Mo

Dimensions : 541 x 872 px

Comment citer cette page

Notice rédigée par Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/files/show/308>

Copier

Fichier créé par [Lisa Person](#) Fichier créé le 04/01/2021 Dernière modification le 19/06/2023